que la veuve du dernier marquis de Sarron, qui avait hérité du fait de son mari du domaine de Civrieux, l'apportait en dot à M. Silvain Larréguie, qu'elle épousait en secondes noces. Celui-ci prit de ce jour le nom de Civrieux, que ses descendants portent encore aujourd'hui. Puis en 1842, appelés par d'autres intérêts dans l'ouest de la France, les Larréguie de Civrieux vendirent leur beau domaine et leur château à M. Amédée Monterrat, riche commerçant de Lyon. Celui-ci fit réparer avec goût le vieil édifice, réédifia la tour à moitié rasée, fit de grands embellissements dans le parc, qui devint dès lors un des plus beaux du pays.

CHAPITRE XI

THÉODORE DU TERRAIL, 1455 à 1505. — CHAPELLE SAINTE-MARIE. — CONSTRUCTION DU PALAIS ABBATIAL A CHAZAY. — LE CHEVALIER BAYARD. — BAGNOLS. — LISSIEU.

Ce fut en l'année 1455 que Théodore du Terrail succéda à son oncle en la charge d'abbé d'Ainay et de seigneur de Chazay (17). L'abbé Antoine lui céda ses hautes dignités, désirant vivre loin du monde et sans bruit, se contentant de la charge d'aumônier d'Ainay. Il mourut deux ans après, en 1457, et fut enterré dans la chapelle de Saint-Sébastien, par lui fondée.

Théodore du Terrail fut un des abbés les plus distingués et les plus opulents qui aient gouverné l'abbaye. Malheureusement sous son gouvernement commença à se glisser

(17) *Grand Cart. d'Ainay*, t. II. Introd., p. xx. *Mazures*, t. II, p. 592.